

[Text]

some private conversations with some investors about the prospect of raising some capital.

Senator Kirby: Were you thinking of a share issue of some kind?

Mr. Neapole: We did not proceed to the point of determining the shape of it; we were just trying to see what reserves might be out there that would possibly be available to us. I would also remind you that, during the month of July, we were dealing with a somewhat bizarre or unusual situation where we were getting a lot of press coverage to the effect that we had runs on our deposits and so on, so it was a rather frenetic period. In the early part of August, I think the first time was on August 1, Mr. Kennett suggested to us that perhaps we should be looking for or thinking about a merger.

Subsequent to that, approximately a week or 10 days later, we had a phone call suggesting rather emphatically that we should merge and that we should initiate contact to begin discussions leading to that merger.

Senator Kirby: A merger with whom?

Mr. Neapole: This would be a merger with the National Bank. That was, I believe, on August 12. At the end of that week, at our request, we had a visit in Calgary from Mr. Kennett and Mr. McPherson. Mr. Adamson was already there. We had a full discussion in Calgary that morning about the condition of the bank, with the primary focus on the obvious liquidity problem. We had asked Mr. Kennett to come to Calgary specifically to review a fairly major transaction that we were proposing to complete, which we subsequently did contract to complete and announced to our shareholders approximately a week later. During that visit, we had some further discussion about the question of contacting the National Bank for the purpose of starting discussions.

Senator Kirby: Did you raise the issue?

Mr. Neapole: Mr. Kennett raised the issue. We initiated the contact with the National Bank that afternoon, which led to discussions in Calgary the following Monday, Tuesday and Wednesday, which were the 19th, 20th and 21st of August. When the discussions concluded, the National Bank people who visited us went back to Montreal. A couple of days later, I believe it was the Friday of that week, we were advised by the National Bank that it had no interest in pursuing the matter any further. That was the only merger or merger possibility that was actively explored by us during the period of July and August.

Mr. Willson: May I comment further, Senator Kirby? Mr. Chairman, I think it useful to mention that Michel Bélanger, the Chairman and Chief Executive Officer of the National Bank, called me to say that he was going to come out and have a chat with me on the Wednesday, I believe. In any event, his people were already there for one day. He called to say that he would like to come out and have a chat with me personally and I assured him that I would be available and eager to see him. He called me back the next day to say that his plans had changed but that he might well be in Calgary again within the

[Traduction]

capitaux. Au cours du mois de juillet, nous avons discuté avec certains investisseurs de la possibilité de nous procurer des capitaux.

Le sénateur Kirby: Avez-vous songé à émettre des actions?

M. Neapole: Nous n'en étions pas encore à déterminer comment procéder, nous essayions simplement de voir de quelles ressources nous pourrions disposer. Je voudrais également vous rappeler qu'au cours du mois de juillet, nous étions confrontés à une situation assez bizarre et inhabituelle, les nouvelles publiées dans les journaux à notre sujet poussant, entre autres, un grand nombre de nos déposants à venir retirer leur argent. Ce fut donc une période assez insensée. Au début d'août, pour la première fois je crois le 1^{er} août, M. Kennett a suggéré que nous examinions la possibilité de nous fusionner avec un autre établissement.

Par la suite, de sept à dix jours plus tard, on nous a téléphoné pour nous conseiller assez catégoriquement de nous fusionner et d'entamer des discussions pouvant nous permettre d'y arriver.

Le sénateur Kirby: Vous fusionner avec quel établissement?

M. Neapole: Avec la Banque nationale. C'était, je crois, le 12 août. À la fin de cette semaine-là, MM. Kennett et McPherson sont venus, à notre demande, nous rendre visite à Calgary. M. Adamson était déjà là. Nous avons discuté à Calgary de la situation de la banque, nous penchant principalement sur le manifeste problème de liquidité. Nous avions demandé à M. Kenneth de venir à Calgary plus précisément pour examiner une transaction assez importante que nous nous proposions de faire et que nous avons par la suite faite et annoncée à nos actionnaires une semaine plus tard environ. Nous avons également discuté à ce moment-là de la question d'entreprendre des pourparlers avec la Banque nationale.

Le sénateur Kirby: Est-ce vous qui avez soulevé la question?

M. Neapole: M. Kennett a soulevé la question. Nous avons communiqué avec la Banque nationale cet après-midi-là, puis avons tenus des discussions à Calgary les lundi, mardi et mercredi suivants, soit les 19, 20 et 21 août. Au terme de ces discussions, les représentants de la Banque nationale sont rentrés à Montréal. Quelques jours plus tard, vendredi je crois, la Banque nationale nous a fait savoir qu'elle n'était pas intéressée à étudier cette question plus à fond. C'est la seule possibilité de fusion que nous avons effectivement envisagée au cours des mois de juillet et août.

M. Willson: Puis-je ajouter quelque chose, sénateur Kirby? Monsieur le président, il est selon moi utile de mentionner que M. Michel Bélanger, le président du conseil d'administration et président-directeur général de la Banque nationale, m'a appelé pour me dire qu'il viendrait me rencontrer le mercredi, je crois. De toute façon, ces employés étaient déjà là pour une journée. Il m'a appelé pour me dire qu'il aimait venir me rencontrer personnellement et je l'ai assuré que je serais à sa disposition et très heureux de le voir. Il m'a rappelé le jour suivant pour me faire savoir qu'il avait changé ses plans, mais